scientifique des origines diverses de nos jargons particuliers!... Il faut avouer que « notre monde » n'est pas mordu, zélé, assoiffé de cette façon-là. Tout uniment, la foule — bien intelligente, à coup sûr — vient là pour entendre des discours et des conférences où règnent les aperçus pittoresques, l'esprit le plus affiné et la grâce élégante du beau style; pour goûter, en plus, l'exquise exécution d'un beau programme musical par notre Orchestre symphonique de Québec.

Tout cela, c'est la plus merveilleuse dorure, qui fut jamais, d'une pilule.

Et, dans l'espèce, la pilule elle-même n'est pas du tout amère. Elle plaît même beaucoup, parce qu'elle guérit de plusieurs erreurs et préjugés relatifs à notre parler, attire l'attention sur un travail nécessaire d'épuration, renseigne sur l'origine de beaucoup de nos locutions, et surtout impose à l'opinion publique le devoir d'entourer de ses sympathies la belle œuvre des travailleurs du Parler français. Donc, Omne tulit punctum etc.

Notices nécrologiques

FEU M. L'ABBÉ J.-M. RIOUX

Le bon Père Rioux, que le Seigneur vient d'appeler à sa récompense ne laisse ici-bas que des amis et des protégés. Aucun d'eux ne l'oubliera dans ses prières et au saint sacrifice. Durant sa longue mais modeste carrière sacerdotale, il a fait plus de bien que de bruit. Du vicariat de Saint-Gervais, où il fut nommé — en 1859 — deux ans après son ordination, il passa bientôt à la cure encore récente de Notre-Dame de Buckland (1863). Il desservit en même temps une humble mission, destinée à devenir une paroisse florissante, berceau d'une congrégation religieuse, lieu de pèlerinage pour les serviteurs de Sainte-Anne dans la région du versant nord des Alleghanies, et siège de plusieurs œuvres importantes. C'est dans l'hospice de la paroisse de Saint-Damien, où comme prêtre pionnier Monsieur Rioux avait offert le premier le saint sacrifice, qu'il a entendu l'appel suprême du Souverain Juge, c'est là qu'il dormira son dernier sommeil en attendant la résurrection, et que la dernière messe sera offerte solennellement pour le repos de son âme.

jı

q

C

n

L

d